

Dr Craig Keener , Romans, conférence 8, Romains 7 :1-8:4

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance numéro 8 sur Romains 7 :1-8 :4.

Romains 7, comme Romains 1, fait partie de ces chapitres les moins agréables, mais nous allons faire de notre mieux avec.

Heureusement, Romains 7 est pris en sandwich entre Romains 6 et Romains 8, et cela fait partie du problème, pas seulement en termes de mathématiques, mais en termes de flux de pensée dans le livre de Romains. Mais avant d'explorer Romains chapitre sept, nous devons examiner la signification de la chair. Bien que ce terme apparaisse davantage dans Romains 8, il sera utile pour le contexte ici.

Or, certains chercheurs ont vraiment essayé d'éviter tout lien entre la chair, sarx , et le corps, soma. Malheureusement, Paul les relie certains. Certains ont soutenu que le judaïsme était très holistique et qu'ils ne faisaient pas de distinction entre l'âme et le corps.

En fait, c'était parfois le cas en Judée et en Galilée, mais surtout chez les Juifs de la diaspora. Ils distinguaient généralement l'âme et le corps selon la pensée grecque. Cela ne veut pas dire que nous devons suivre ce modèle, mais si vous regardez les textes réels, Robert Gundry l'a souligné dans un livre intitulé Soma, qui signifie corps, et cela a également été souligné récemment par d'autres chercheurs.

Mais quoi qu'il en soit, 1 Corinthiens 6 :16, Paul dit que vous devenez un homme qui couche avec une prostituée et qui ne fait plus qu'un avec elle. Puis il cite Genèse 2, qui, y compris dans sa citation, dit qu'ils deviennent une seule chair. Ainsi, soma et sarx y sont utilisés de manière interchangeable.

Romains 7 : 5, les passions et les membres du corps sont liés au fait d'être dans la chair. Romains 8 : 13, la mort dans la chair contraste avec la résurrection du corps en mettant à mort les œuvres du corps. Chapitre 7, versets 23 et 25, les membres corporels sont liés au règne de la chair.

Cela ne veut donc pas dire que le corps lui-même est mauvais. Le corps peut être utilisé pour le meilleur ou pour le pire. Romains 12 : 1, pour que vous présentiez votre corps comme un sacrifice vivant.

Mais il peut aussi être utilisé à mauvais escient. Romains 6:13 en parle, ne présentez pas votre corps comme des membres au péché, mais présentez-le comme des

instruments de justice. Les mauvais usages incluent dans 1:24, la souillure sexuelle des corps.

L'ancienne vie en Adam est assimilée dans 6 : 6 au corps du péché. N'obéissez pas aux désirs du corps mortel, 6:12. 7h24, défaite morale liée au corps de la mort. Et vous avez quelque chose de similaire dans les versions 8.10 à 13.

Le problème, ce sont les passions corporelles. Mais ce n'est pas le corps lui-même qui compte. Nous avons besoin de notre corps.

Et Paul est très clair dans 1 Corinthiens 6 que nos corps ressusciteront. Nous serons jugés, 2 Corinthiens 5, selon les actes accomplis dans notre corps. Paul, contrairement aux Gnostiques, a la vision juive qui remonte à la création, selon laquelle lorsque Dieu a créé ces choses, c'était bien.

Il a créé, si vous croyez au corps et à l'âme distincts, il a créé le corps et l'âme tous deux. Ils sont tous deux créés et ils sont tous deux bons, mais ils doivent être utilisés pour le bien. Quoi qu'il en soit, l'enjeu, ce sont les passions corporelles.

1:24, 6:12, 13:14, il met en garde contre les passions, met en garde contre les passions. Aujourd'hui, nous avons besoin d'eux pour survivre. Ils ont été créés et ils ont été créés bons.

Nous avons besoin de faim, donc nous mangerons, mais nous n'avons pas besoin de gourmandise. Nous avons besoin de passion pour la procréation, pour que l'espèce perdure. Les humains en ont besoin, tout comme les autres créatures.

S'il n'y avait pas eu ces passions, la race humaine se serait probablement éteinte depuis longtemps. Mais les passions ne doivent pas nous gouverner. Nous devons être gouvernés par ce qui est juste.

Nous devons faire des choix basés sur ce qui est juste, et non sur ce que nous ressentons le besoin de faire physiquement. Ces passions doivent être canalisées dans des directions productives, comme si vous êtes marié ou si vous mangez sainement ou autre. Bien que la Bible fasse beaucoup plus avec la sexualité qu'avec la nourriture, car c'est une transgression de la loi de Dieu que de coucher avec quelqu'un avec qui on n'est pas marié.

Quoi qu'il en soit, même le terme chair n'est pas toujours utilisé de manière négative, y compris par Paul. Paul dans Galates 2 :20 parle de la vie que je vis dans la chair. Je vis par la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est donné pour moi.

La chair décrit souvent simplement l'existence extérieure. Romains 1 : 3, Jésus, selon la chair, était un descendant de David. Au chapitre 2 :28, il parle de la circoncision dans la chair.

Il n'y a rien de mal à cela. Chapitre 4 : 1, Abraham est notre ancêtre selon la chair. Encore une fois, il n'y a rien de mal à cela.

Chapitre 9 :3, Paul parle du peuple juif comme de son parent selon la chair. Chapitre 9 : 5, Christ descend du peuple juif selon la chair, c'est-à-dire une descendance physique et génétique. 11h14, dans certaines d'entre elles, vos traductions peuvent se lire différemment, mais je vais là où il est dit sarx en grec.

11 : 14, il parle de ses compatriotes juifs comme de ma chair. Mais là où cela devient un problème, vous avez la chair contre l'esprit dans Romains 8 : 4-9. Or, ce n'est pas contre cela que certaines personnes réagissaient lorsqu'elles parlaient d'une approche holistique. Il ne s'agit pas de notre chair contre notre esprit.

C'est la chair contre l'esprit de Dieu. Dans l'Ancien Testament, vous avez quelque chose de similaire dans le livre d'Isaïe où les Égyptiens sont des humains et non Dieu, et leurs chevaux sont chair et non esprit. Mais surtout dans Genèse 6.3, qui est un passage très souvent exploité par le peuple juif.

Genèse 6 : 3, où Dieu dit, mon esprit ne luttera pas toujours avec l'humanité car ils ne sont que chair, sarx . Quand dans l'Ancien Testament, sarx dans la traduction grecque, si vous pensez à l'hébreu, c'est basar . Mais dans l'Ancien Testament, quand on parle de basar , ou habituellement traduit sarx en grec, quand on parle de basar ou de chair, cela peut s'appliquer aux humains, cela peut s'appliquer aux animaux.

Dans les deux cas, il s'agit de considérer cela du point de vue de notre qualité de créature et de notre mortalité. Eh bien, cela donne une connotation de faiblesse et de finitude. Ce n'est pas un péché en soi d'être faible et limité.

Nous sommes finis. Et quand Jésus est devenu chair, évidemment, il était toujours Dieu. Mais il s'est limité d'une certaine manière en devenant chair.

C'est pourquoi il dit, c'est bien pour toi que je vais vers le Père, je t'enverrai l'esprit. Parce que pendant qu'il était physiquement avec nous, il pouvait être avec l'un de nous à la fois. Eh bien, pas l'un de nous, mais à un endroit à la fois.

Ainsi, lorsqu'il va vers le Père et que l'Esprit nous donne le pouvoir, alors l'œuvre peut s'étendre à plusieurs endroits en même temps. Eh bien, dans les manuscrits de la mer Morte, ils élargissent la gamme sémantique de la chair. Cette faiblesse inclut également la vulnérabilité au péché.

Et encore une fois, la chair n'est pas intrinsèquement mauvaise, contrairement aux opinions de nombreux Gnostiques ultérieurs. Mais il est sensible au péché, il est vulnérable à la tentation. Le but de Paul n'est pas l'anéantissement de la chair.

Il y avait quelques penseurs grecs, mais la plupart n'essayaient pas de tuer leur chair. Carneades et quelques autres peuvent faire exception. Mais pour la plupart, les Grecs n'essayaient pas de se débarrasser de leur corps.

En fait, ils appréciaient généralement l'exercice. Mais ce qu'ils envisageaient souvent, c'est que de nombreux philosophes, notamment dans la tradition platonicienne, croyaient que l'âme était plus importante que le corps. Et que lorsque le corps mourrait, l'âme s'élèverait vers les cieux purs.

Certains d'entre eux allèrent jusqu'à parler de soma sema , le corps est un tombeau. Et donc quand vous mourez, vous échappez à cela, à condition que vous cultiviez votre esprit depuis le début. Le but de Paul n'est pas cela.

Et le but de Paul n'est pas définitivement l'auto-anéantissement comme c'est le cas dans certaines façons de penser, le nirvana ou quelque chose du genre. Ce n'est pas que le moi soit mauvais, c'est que le soi est fini, limité et vulnérable au péché. Il faut donc plutôt qu'il soit connecté à l'objectif plus large pour lequel nous avons été créés.

Comme dans Romains 12, Paul parle d'abandonner son corps pour servir Dieu. Et finalement, le contexte évolue, notre corps est utilisé au service de son corps. Nous avons donc un objectif plus vaste auquel nous sommes connectés, quelque chose d'infini.

Ainsi, le contraste entre la chair et l'esprit est le contraste entre nous laissés à nous-mêmes, laissés à nos passions, laissés au mieux que nous pouvons faire par nous-mêmes en tant que créatures mortelles faibles, contrairement à ce que nous sommes lorsque l'esprit de Dieu vit en nous. comme de nouvelles créatures en Christ. Le contraste est donc entre l'humanité non régénérée, livrée à elle-même, et celle qui possède l'esprit de Dieu. Encore une fois, le sens de ce qu'est la chair est particulièrement déterminé par le contexte, mais il semble toujours avoir cette compréhension de la créature, et l'idée de vulnérabilité en découle.

Romains 7, versets 1-6, Paul parle de notre libération de la loi. Dans la tradition juive, la Torah était la fille de Dieu mariée à Israël, du moins parfois, dans la tradition juive, cela était envisagé de cette façon. Ici, c'est l'inverse.

Nous sommes comme une veuve, nous avons été mariés à la Torah, mais quand le mari d'une veuve meurt, la mort met fin au mariage. Et il parle ici de la veuve libérée

de son mari. La loi juive sur le divorce et la loi juive sur les veuves utilisent ce genre de langage.

La personne est libérée de sa connexion antérieure. Auparavant, ils étaient liés à l'autre, ils étaient liés à l'autre. Mishneh Gittin 9, lorsqu'une personne est divorcée lorsqu'une femme est divorcée de son mari, il est dit qu'elle n'est plus liée à lui, elle est libérée de lui.

Paul utilise ici le même langage. Parfois, dans ses écrits, il utilise cela pour le divorce. Ici, il l'utilise pour le veuvage.

Ce sera le but de son illustration. Vous ne pouvez pas, une épouse, parce que la polygamie n'était pas officiellement illégale en vertu de la loi judéenne à cette époque. Paul doit utiliser l'illustration de la bonne manière.

Mais la femme, une fois libérée de son mari, est libre de se remarier. Elle n'est pas libre de se remarier tant qu'elle n'est pas libérée de son mari. Ainsi, soutient Paul, nous avons été unis au Christ.

Et pour que cela arrive, il fallait que nous soyons libérés de la Torah. C'est une illustration. Ainsi, les croyants sont morts à cause de leur union précédente.

Il est probable que nous soyons désormais l'épouse du Christ. Cela est rendu explicite dans Éphésiens 5 :28 à 31. Mais vous pouvez voir que Paul pense déjà de cette façon dans 1 Corinthiens 6 :16 à 17, où il dit que nous ne devrions pas être liés à une prostituée parce que nous avons été liés à une prostituée. Christ.

Les rapports sexuels font de vous une seule chair avec quelqu'un, mais nous sommes devenus un seul esprit avec le Seigneur. Ainsi, nous avons été unis à Christ. Nous sommes l'épouse du Christ et nous serons mariés au Christ.

Maintenant, il parle de cette union, non pas comme produisant une progéniture physique, mais comme produisant du fruit pour Dieu, chapitre 7 et verset 4. Et il va également utiliser ce langage du fruit au fur et à mesure qu'il continue. Aux versets 5 et 6, dit-il, nous étions dans la chair. Cela ne veut pas dire que nous étions dans le corps, ce qui est, vous savez, dans Galates 2 :20, dit-il, la vie que je vis dans la chair.

Eh bien, là, il parle d'être dans le corps. Mais il ne dit pas que nous étions incarnés et que maintenant nous ne sommes plus dans notre corps, parce que c'est le genre de langage qu'il utilise pour l'au-delà. C'est le genre de langage qu'il utilise quand tu es mort.

Et ce n'est pas quelque chose qu'il attend avec impatience. Il attend avec impatience la résurrection du corps, 2 Corinthiens 5. Mais il dit que nous étions dans la chair. Et

lorsque nous étions dans la chair, à cette époque, les passions suscitées par la loi travaillaient dans nos corps.

Mais maintenant, ayant été libérés de la loi, nous pouvons servir dans un esprit nouveau. Une fois que nous étions soumis aux passions, elles nous ont influencés parce que nous n'avions pas l'esprit de Dieu qui nous influençait d'une manière différente. Nous avons peut-être des règles et des réglementations, mais ces mêmes règles et réglementations, plus elles devenaient détaillées, plus elles mettaient en évidence nos tendances contraires à aller à l'encontre de ces règles.

Mais lorsque nous dépendons de l'esprit, ce n'est pas parce que nous essayons de microgérer notre moralité ou de microgérer notre pensée. C'est que Dieu investit sa propre activité en nous et nous transforme de l'intérieur. Maintenant, nous avons été libérés de la loi, dit-il, pour servir dans un esprit nouveau.

Nous sommes toujours en service. Rappelez-vous le langage du fait d'être esclaves au chapitre 6. Mais nous ne sommes plus esclaves du péché, mais maintenant nous sommes esclaves de la justice. Et ici, il dit : nous sommes esclaves de Dieu, comme il le dit également au chapitre 6 et au verset 22.

La nouveauté, nous la servons dans la nouveauté. Cela rappelle la vie nouvelle au chapitre 6 et au verset 4. Nous avons une nouvelle vie avec Christ. Contrairement à l'ancienneté de la lettre, dit-il, eh bien, cela est lié à l'ancienne vie du chapitre 6 et du verset 6, les palaios anthropos , la vie en Adam.

Et il oppose la lettre et l'esprit. Eh bien, les rabbins pouvaient être si méticuleux dans l'étude de la Torah qu'ils se concentraient parfois même sur de minuscules questions d'orthographe. Par exemple, le yetzir , l'impulsion dans Genèse 2 : 7, ont-ils noté, eh bien, nous avons ici un iod doublé.

Et donc, ils ont essayé d'expliquer cela en termes de ce que cela signifiait. Peut-être les deux yetzirs , un yetzir bon et mauvais , et ainsi de suite. La lettre, nous pouvons nous concentrer sur les détails et essayer de le faire en utilisant quelque chose que nous pouvons faire avec le texte.

C'est purement orienté textuellement. Mais la vie de l'esprit est bien plus que cela. Certaines personnes ont lu ceci comme si Paul était contre l'ancienne alliance, comme si l'ancienne alliance était mauvaise.

Le problème n'est pas que l'ancienne alliance soit mauvaise. Le fait est que la nouvelle alliance est plus grande. Vous voyez cela dans 2 Corinthiens 3, 6 à 8, en particulier 6 et 7. La nouvelle alliance est plus grande que l'ancienne alliance.

Dans le synkrisis , ou l'exercice rhétorique de comparaison, encore une fois, Paul n'a peut-être pas pensé en termes de ce genre d'étiquettes pour les exercices rhétoriques. Mais c'était une pratique courante consistant à comparer des personnages, des objets, des vertus, etc. Cela se produit également dans l'Ancien Testament.

Ce n'est pas strictement un outil rhétorique grec. Mais les comparaisons ne se faisaient pas toujours entre le bien et le mal. Parfois, ils se situent entre quelque chose de bien et quelque chose de mieux.

Ce n'est pas que l'ancienne alliance était mauvaise. C'est que la nouvelle alliance est plus grande, et la nouvelle alliance nous a maintenant amenés au-delà de l'ancienne alliance, non pas parce que nous n'apprenons pas des textes dans l'Ancien Testament. Il y a toujours des principes, mais maintenant il y a une différence.

Jérémie 31 a parlé tout à l'heure avec l'ancienne alliance, ce n'est pas comme l'alliance que j'ai faite avec vos ancêtres, qu'ils ont rompue, dit le Seigneur, mais plutôt avec la nouvelle alliance, la loi sera écrite dans vos cœurs et dans vos esprits. Le Seigneur lui-même le fera. Ainsi , 2 Corinthiens 3 mélange ce passage de Jérémie avec Ézéchiel 36, versets 26 et 27, où Dieu met un cœur nouveau au sein de son peuple, un esprit nouveau au sein de son peuple.

Et Dieu dit que je mettrai mon esprit en vous et que je vous ferai marcher selon mes commandements. Ainsi, la différence entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance réside dans cette nouvelle habilitation où Dieu met son esprit en nous. Et c'est ce que nous avons ici, la différence entre la lettre et l'esprit.

2 Corinthiens 3, il est très clair qu'il parle même non pas de l'ancienne manière des lois écrites sur des tables de pierre, mais plutôt de celles écrites sur les tables charnelles de notre cœur en utilisant le langage d'Ézéchiel et maintenant par l'esprit. Ainsi, dans Romains chapitre 7 et verset 6, il ne dénigre pas l'ancienne alliance. Il ne dénigre pas la Torah, mais il dit que ce que nous avons actuellement est plus grand que cela.

Et si tout ce que nous avons était cela, nous ne pourrions pas vaincre le péché. Même dans l'Ancien Testament, nous lisons parfois que la loi est écrite dans le cœur des gens. Cela a toujours été l'idéal de Dieu, mais maintenant nous sommes plus largement habilités à le faire grâce à l'esprit de Dieu.

Et encore une fois, non pas que cela ne se soit pas produit à l'époque, mais cela se produit davantage maintenant. La loi est-elle un péché ? Il a fait cette comparaison. Il a dit, nous avons été libérés du péché, chapitre 6. Puis il parle d'être libéré par la loi.

Alors, les gens posent la question évidente, l'interlocuteur dit : eh bien, la loi est-elle alors un péché ? Et sa réponse est peut-être jamais, Dieu nous en préserve. La Torah est bonne, dit-il au chapitre 7, versets 12 et 14, mais la loi contrôle la chair plutôt qu'elle ne la transforme. Cela limite le péché.

Il nous informe sur ce qui est bien et ce qui est mal, mais à lui seul, sans l'activité de l'esprit de Dieu, il ne nous transforme pas. Cela ne nous rend pas nouveaux. La loi soutient l'Évangile.

Paul a dit au chapitre 3 et au verset 31, la loi nous enseigne le chemin de la foi. Et puis il a continué en illustrant cela dans Romains 4 à partir de Genèse 15 : 6. Il va également traiter de cela au chapitre 10, versets 6 à 8. Il va faire une analogie avec la Torah, où la parole est près de vous dans votre bouche et dans votre cœur, en citant le chapitre 30 du Deutéronome. Et puis Paul a appliqué cela au message que nous avons maintenant, le message de la foi, que si cela est dans votre bouche et dans votre cœur, vous serez sauvé.

Eh bien, au chapitre 8 et verset 2, il va parler de la façon dont la loi peut être écrite dans nos cœurs par l'esprit, évoquant Ézéchiël 36. Dans ces différents passages de Romains, il souligne qu'il faut aborder la loi par la foi plutôt que par la loi. par une norme pour les travaux. Que peut-il nous apprendre sur la relation avec Dieu ? Cela peut nous enseigner le bien et le mal, mais que peut-il nous apprendre sur la foi en Dieu qui nous donne du pouvoir ? Nous devons faire confiance à Dieu plutôt qu'à la chair.

Donc, vous avez cela dans 3.27, abordant la loi comme une loi de la foi plutôt que comme une loi de vantardise, une loi des œuvres. Chapitre 9, versets 31 et 32 également, sur lesquels nous reviendrons plus tard. Paul a des déclarations délibérément provocatrices.

La rhétorique ancienne utilisait parfois un langage choquant pour attirer l'attention des gens. Jésus fait souvent cela en suivant les méthodes des enseignants juifs. L'enseignement de Jésus était à certains égards très distinctif, mais l'utilisation d'un langage choquant, l'utilisation d'hyperboles, d'exagérations rhétoriques graphiques, etc., étaient assez courantes parmi les rabbins, peut-être pas dans la mesure où Jésus l'utilise.

Mais en utilisant la valeur de choc, Paul maintient votre attention. Il pourra alors le nuancer. Il utilise des déclarations provocatrices, notamment dans Galates, où il veut vraiment choquer les gens.

Il a besoin d'attirer leur attention. Mais nous ne devrions pas considérer cela comme l'intégralité de sa théologie du droit et dire ensuite : bon, eh bien, nous minimisons l'Ancien Testament ou nous nous retrouvons avec un canon dans le canon. Bien que

nous nous retrouvions fonctionnellement avec certaines parties du canon comme grilles d'interprétation de ce qui les entoure.

Je veux dire, vous avez également cela dans l'Ancien Testament. Genèse 33 et 34, dans le contexte du don de la loi, Dieu révèle sa nature à Moïse. Et nous devons lire les détails à la lumière de l'essentiel de cela.

Et les enseignants juifs le reconnaissent. Par exemple, lorsqu'ils citent le Shema, écoute, ô Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un. Et puis ils ont continué, aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force.

Ils voyaient cela comme une sorte de résumé de la Torah. Il existe d'autres endroits où c'est le cas, où vous avez une sorte de résumé rassemblant le cœur de l'enseignement de Dieu. Jésus utilise dans Matthieu 9 : 13 et 12 : 7 la miséricorde plutôt que le sacrifice.

Et vous avez cela dans Michée 6.8, où il dit : qu'est-ce que le Seigneur exige de toi, ô homme, à part cela ? Et il continue avec des choses qui résument en quelque sorte le cœur du droit. Jésus fait cela avec la loi de l'amour, aimer Dieu et aimer son prochain comme le cœur, le résumé des principes de la loi. Cela ne vise pas à inhiber l'étude inductive du Pentateuque, mais cela vise certainement à nous rappeler que la connaissance académique de la Bible n'est pas la même chose que l'expérience de Dieu.

Parce que parfois, et cela peut arriver aux séminaristes, cela peut arriver aux professeurs, parfois nous sommes tellement concentrés sur les détails grammaticaux, par exemple, que la forêt nous manque pour les arbres. Le cœur de Dieu nous manque. J'illustre parfois cela de cette façon pour mes étudiants.

Et je dois le faire parce que, bien sûr, dans nos cours, nous entrons dans les détails, mais je veux qu'ils comprennent d'abord et ne passent pas à côté de la situation dans son ensemble. J'ai vu le chat courir. Moi, c'est la première personne, pronom personnel, vu, le verbe au passé pour sensation oculaire, l'article défini, chat, félix domesticus, courir, verbe au passé pour locomotion rapide, normalement dans notre cas, locomotion rapide bipède.

Est-ce que cela a clarifié la phrase ? Nous pouvons nous concentrer sur les détails. Parfois, nous passons à côté d'une vue d'ensemble. Il parle de la vie sous la loi dans Romains 7. De nombreux érudits le soutiennent, mais avec raison.

Je veux dire, la loi est mentionnée 15 fois dans Romains 7 : 7 à 25. Et je crois, comme de nombreux érudits, que les versets 5 et 6 du chapitre 7 nous fournissent un aperçu. Nous étions en chair et en os.

C'est quelque chose qui était vrai pour nous. Quand les passions étaient excitées par la loi, mais maintenant au verset 6, nous avons été libérés de la loi. Nous marchons dans la nouveauté de l'esprit.

Je crois que Paul développe ce que nous étions dans la chair dans le reste du chapitre 7 et développe la nouveauté de l'Esprit au chapitre 8. Maintenant vous dites, eh bien, mais, au chapitre 7, surtout quand vous arrivez aux versets 14 à 25. , il utilise le présent. Et donc, cela doit décrire la vie actuelle de Paul. C'est un sujet de débat, particulièrement dans 7:14 à 25, plus que dans 7:7 à 13, car il utilise le présent.

Mais l'élaboration rhétorique peut parfois utiliser le présent pour ajouter de la vivacité à quelque chose. Vous pouvez penser à ce qu'on appelle traditionnellement le présent historique dans le récit, même si ce n'est généralement pas cohérent, comme Mark ne l'utilise pas de manière cohérente. Mais dans certaines études plus récentes sur le verbe grec, on parle parfois en termes d'aspect.

Autrement dit, vous pouvez parfois utiliser un passé décisif, ce que nous considérons comme le passé, simplement pour décrire l'action de l'extérieur. Alors que le présent, ce que nous appelons le présent, est parfois utilisé simplement pour voir l'action de l'intérieur. Et cela le rend plus vivant de cette façon.

7 : 14 à 25 décrit clairement la vie sous la loi. Et je ne sais pas si vous avez déjà ressenti cela, en essayant d'atteindre les normes de Dieu par nos propres efforts. Vous savez, en tant qu'érudit, j'ai cette tentation d'essayer de tout microgérer, d'essayer de tout contrôler.

Et quand j'essaie de le faire avec autodiscipline, en essayant de contrôler chaque détail de ma propre vie, je me mets en difficulté. J'ai un collègue qui dit qu'il est TOC et moi, je suis ADD. En fait, je suis littéralement ADD.

Mais il dit qu'il n'est pas vraiment atteint de TOC, un trouble obsessionnel-compulsif. Il dit qu'il est vraiment CDO car il faut le mettre par ordre alphabétique. Mais de toute façon, on peut être obsédé par ces détails.

Et si vous n'êtes pas atteint de TOC au début, cela peut devenir un TOC. Mais la voie de Dieu n'est pas d'essayer de tout gérer nous-mêmes, mais la voie de Dieu est de faire confiance à son Saint-Esprit pour qu'il soit à l'œuvre en nous. Cela ne veut pas dire que nous ne pratiquons pas l'autodiscipline, mais cela signifie que nous reconnaissons que Dieu est à l'œuvre en nous.

C'est la foi et non la foi que vous microgérez, mais c'est la foi qui grandit en nous parce que nous voyons la fidélité de Dieu. Ainsi, il dépeint la vie sous la loi. C'est vrai qu'il décrive sa vie présente ou sa vie passée.

En tant que chrétien, je peux me rapprocher quelque peu de ce genre de lutte, parce que j'essaie de me justifier devant Dieu au lieu de simplement accepter ce que Dieu a fait pour moi en Christ. Mais la question de savoir si Paul parle ici de sa vie actuelle ou de sa vie sous la loi, qui n'est pas la vie actuelle, a fait l'objet d'un débat. De quoi Paul parle-t-il ici ? Est-ce le présent de Paul ou son passé ou ni l'un ni l'autre ? Eh bien, l'expérience de Paul éclaire probablement sa présentation, mais elle ne se limite pas nécessairement à sa propre expérience.

Il décrit la vie sous la loi. Il utilise des verbes au passé dans 7 :7-13, mais des verbes au présent dans 7 :14-25. Les commentateurs sont divisés, même si la majorité doute que Paul parle de son état actuel.

Beaucoup de pères de l'Église romaine et latine croyaient que c'était la vie actuelle de Paul, mais les pères de l'Église grecque croyaient généralement qu'il s'agissait de la vie passée de Paul, ou que Paul parlait dans la personne de quelqu'un d'autre. L'utilisation du présent, des discours et du caractère, lorsque vous faisiez de la prosopopée, c'est-à-dire que vous parliez avec la voix de quelque chose ou de quelqu'un d'autre, ils variaient le temps. En outre, pour les descriptions vivantes dans la rhétorique, l'ekphrasis, vous utiliseriez normalement le présent pour une description vivante.

J'ai mentionné ce que l'on appelle traditionnellement la présence historique, qui peut simplement consister à voir les choses d'un point de vue plus vivant au sein de l'action, une vue intérieure. C'est ce que Stanley Porter, Andrew Doss et Mark Seyfried ont soutenu ici à propos des temps présents. Il y a aussi une hyperbole ici.

Même si vous pensez que c'est présent, et même si vous pensez que c'est la propre vie de Paul, ce que je ne pense pas, mais même si vous pensez cela, il doit y avoir une hyperbole. Cette personne est incapable de faire quoi que ce soit de bien. Cela dit, je suis complètement asservi.

Je suis incapable de faire quelque chose de bien. C'est comme ce que vous avez dans 2 :17 à 24, la caricature hyperbolique de cette personne qui dit : j'observe la loi, j'aime la loi, je me vante de la loi, et tu ne devrais pas commettre d'adultère. Ah, mais je le fais.

Vous ne devriez pas adorer les idoles. Ah, mais je vole des temples, etc. C'est extrêmement frappant, et ce n'est pas la façon dont Paul aurait pensé à lui-même lorsqu'il était sous la loi, en termes de ne rien faire de bien.

On voit ailleurs que, comme dans Philippiens 3, il dit, vous savez, à l'époque je pensais que j'avais la conscience tranquille. Je pouvais me vanter de ce que je faisais. Eh bien, qui est ce moi ici ? Encore une fois, je crois que cela s'appuie sur la propre

expérience de Paul en matière de loi, mais je ne crois pas qu'il parle uniquement de lui-même.

L'éthopopée était un discours et un caractère dans lesquels vous imitez réellement une autre personne. Prosopopée, vous pouvez imiter quelque chose, comme ceci pourrait être la loi qui parle, ou la vertu de l'amour pourrait parler, ou quelque chose d'autre pourrait parler. C'est une façon de se personnifier, de se mettre dans la peau de quelqu'un ou de quelque chose d'autre.

Eh bien, qui est le personnage ici ? Parmi ceux qui disent que ce n'est pas Paul directement, l'un des plus courants, et parfois les gens les mélangent aussi, c'est Paul, et c'est que cela fait référence à Adam parce qu'il y a des illusions, des illusions possibles, qui correspondent à la description d'Adam. revenons au chapitre 5, versets 12 à 21. Donc, cette personne pêche comme Adam. Par exemple, ils sont trompés, et cela semblerait être une illusion à Ève.

Le problème est que le terme est beaucoup utilisé dans les Écritures. Cela ne se limite en aucun cas à Eve. Et aussi, cela ne correspond pas à 5 :13, le péché n'étant pas comptabilisé sans la loi.

Adam n'était pas sous la loi au sens technique du terme, même s'il avait un commandement. Ainsi, certains ont soutenu qu'en réalité cela faisait référence à ceux qui sont sous la loi, et que le personnage que Paul adoptait était Israël. Douglas Moo le soutient, et je pense qu'il présente de meilleurs arguments en ce sens.

Parfois, dans l'Ancien Testament, Israël parle collectivement, comme moi, dans certains passages des Psaumes et dans certaines lamentations, parfois dans les manuscrits de la mer Morte, dans certains hymnes communautaires, vous avez Israël dans son ensemble parlant comme moi, ou comme le reste d'Israël parlant. comme moi. Donc, en tout cas, c'est une personne de droit. Paul est-il actuellement sous le coup de la loi ? Eh bien, il a dit que nous étions sous la loi, que les passions charnelles étaient à l'œuvre en nous, chapitre 7 et verset 5. Mais au verset 6, rappelez-vous, il dit que nous avons été libérés de cela, maintenant nous avons une nouvelle vie dans l'Esprit. Il y a donc de fortes chances que, d'après le contexte, cela représente quelque chose de différent de la vie chrétienne idéale.

Vous comparez 7 :14 avec 6 :18_20 et 22, chapitre 8 et verset 9. La loi, verset 14, vient de l'Esprit. Je suis fait de chair, vendu comme esclave du péché. Eh bien, être vendu comme esclave, c'est le contraire d'être racheté une fois libéré, souvent en payant un prix.

6:18, ayant été libérés du péché, vous devenez esclaves de la justice. 6:22, maintenant que vous avez été libéré du péché et esclave de Dieu, chapitre 8, verset 9, vous n'êtes pas dans la sphère de la simple chair, mais dans la sphère de l'Esprit,

puisqu'en fait, l'Esprit de Dieu vit en toi. Donc, en disant que je suis charnel, rien de bon n'habite en moi, Romains 7, versets Romains 8, l'Esprit de Dieu habite en moi.

Il y a un contraste décisif avec le contexte. Nous pouvons examiner certains de ces contrastes plus en détail. Chapitre 7, versets 7 à 13, la loi, le péché et la mort, et pourtant dans le contexte, nous avons été libérés de la loi, du péché et de la mort.

Je suis charnel. Non, nous sommes dans l'Esprit. L'Esprit est en nous.

Nous ne sommes plus dans la chair. J'ai été vendu comme esclave du péché. Les croyants ont été libérés de l'esclavage du péché.

Ils sont rachetés. Savoir ce qui est juste dans la loi sans avoir la capacité de faire le bien, 7 : 15 à 23. Eh bien, vous contrastez avec le pouvoir de vivre dans la droiture dans 8 : 4. Ce n'est pas conféré par la loi externe en 8.3. Vous pouvez également comparer 2 : 17 à 24, où cette personne parle bien et dit ce qui est juste, mais ne vit pas en conséquence.

Le péché m'habite et me gouverne, 7 : 17 à 20. L'Esprit habite en nous au chapitre 8. Rien de bon n'habite en moi, 7 : 18, contrairement à l'Esprit qui demeure en nous. La loi du péché domine ses membres corporels contrairement aux croyants libérés de la loi du péché, 8 : 2. Le péché gagne la guerre et me capture comme prisonnier, 7 :23. Eh bien, encore une fois, les croyants devraient gagner la guerre spirituelle.

Nous avons ce langage ailleurs dans Paul. Je veux me libérer de ce corps de mort, de ce corps destiné à la mort, 7 :24. Les croyants qui ne vivent pas selon leurs propres désirs corporels sont libérés du chemin de la mort, contrairement à ceux qui suivent la chair. Un esclave de la loi du péché dans sa chair contre son esprit.

Eh bien, chapitre 8 et chapitre 6, les croyants sont libérés de la loi du péché et, en tant que croyants, nous avons la perspective mentale qui appartient à l'Esprit par opposition à la perspective mentale qui appartient à la chair. Quelle est la fonction de 7h15 à 25 dans Romains ? Dans Romains 1, nous avons l'esprit païen de Romains 1, l'esprit corrompu, les gens qui se croyaient sages mais qui sont en réalité devenus insensés. Cela ne pouvait pas les libérer de la passion et ils sont donc devenus de plus en plus esclaves de la passion.

Eh bien, vous avez la même chose dans Romains 7, à savoir que même l'esprit informé par la Bible, même l'esprit informé par la loi, ne peut pas vaincre la passion par sa propre force. Tant qu'on ne dépend que de nous-mêmes, eh bien, voici ce que j'ai vraiment envie de faire selon mes passions , et voici ce que je, maintenant que je sais que je suis bien informé par la loi, je sais que je ne dois pas suivre cette passion mais, vous savez, c'est une sorte de tir à la corde. Je gagne parfois, je perds parfois, mais finalement je reste toujours l'esclave de la passion.

La loi donne une connaissance claire de Dieu et de ses exigences morales mais elle nous informe, elle ne nous transforme pas. L'information en elle-même ne crée pas la droiture. Maintenant, encore une fois, si vous méditez tout le temps sur la Parole de Dieu, cela peut certainement vous aider à marcher selon l'Esprit, mais le simple fait de connaître l'information ne vous libère pas en soi.

Contraste entre passions et raison, nous en avons parlé dans Romains 1, ce qui était une grande affaire pour les philosophes païens, vaincre la passion par la raison. Différentes écoles ont débattu de la manière de le faire. En fait, les stoïciens affirmaient que la passion pouvait être éradiquée, ce que la plupart des écoles ne pensaient pas.

La plupart des écoles pensaient qu'il fallait trouver une sorte de voie médiane. Aristote a dit, vous savez, il faut un juste milieu entre les excès de chaque côté. Mais la plupart des philosophes s'accordaient à dire qu'il était irrationnel de ne pas pouvoir maîtriser la passion.

Certains d'entre eux ont en fait emprunté le langage des dramaturges grecs, des drames sur Médée et Phèdre, et d'autres encore. Ils aimaient prendre des images féminines pour celles qui ne pouvaient pas contrôler leurs passions. Et s'il vous plaît, ne pensez pas que je parle ici d'une manière humiliante à l'égard des femmes, mais j'essaie d'expliquer simplement comment cela était compris à l'époque.

Philon d'Alexandrie, un philosophe juif, a expliqué que les passions étaient féminines, que l'esprit et la raison étaient masculins. Et quand il veut faire l'éloge de l'impératrice, il dit qu'elle est devenue presque masculine dans sa capacité de raisonnement. Il voulait dire cela comme un compliment, mais évidemment, cela ne reflète pas très bien sa vision des femmes.

Eh bien, de toute façon, là où Paul parle du Je en ces termes, Paul n'aborde clairement pas cette question du féminin et du masculin, que les passions sont plus féminines ou quelque chose comme ça. Mais ils ont pris, comme lorsque Médée, la femme de Jason, décide d'épouser quelqu'un d'autre. Et donc, elle va se venger de lui en tuant leurs enfants communs, les enfants qu'elle avait eu avec Jason.

Et elle dit, je sais que ce n'est pas bien, mais je ne peux pas m'en empêcher. Et elle est dépeinte comme une personne submergée par la passion. Eh bien, que Paul dépeignait ainsi un observateur strict de la loi serait choquant, car il s'agit de quelqu'un qui ressemble à un Gentil gouverné par ses passions, ce à quoi même les philosophes ont dit que nous ne devrions pas ressembler.

Certains philosophes pensaient en fait que normalement, savoir ce qui est bien, c'est faire ce qui est bien. Et si vous comprenez vraiment ce qui est bien, vous faites réellement ce qui est bien. Paul ne dit pas que ce n'est pas suffisant.

Si c'est juste vous-même, c'est toujours de la chair. Philosophes juifs, vous avez ceci dans Philon, vous avez cela dans le 4e Macchabées, et ainsi de suite. Les intellectuels juifs de la diaspora parlaient de vaincre la passion par la raison, mais pas seulement de manière générale comme les philosophes.

Ils disaient que cette raison est inscrite pour nous dans la Torah, dans la loi. Ainsi, si nous méditons sur la loi, nous serons capables de surmonter ces passions. Les penseurs judéens parlaient de la Yetzirah, vous l'avez dans les manuscrits de la mer Morte et ailleurs, de l'impulsion maléfique.

Et la façon de vaincre cette impulsion mauvaise, soulignait la pensée juive et judéenne, était par l'étude de la Torah. Plus vous comprenez la Torah, plus vous aurez une Yetzirah, comme les rabbins ont fini par le souligner, une bonne impulsion qui triompherait de la mauvaise impulsion. Paul dit, sympa, mais ça n'a pas marché.

La loi limite le péché, mais elle ne nous transforme pas. La différence est la différence entre essayer d'obtenir la justice et recevoir la justice, à cause de ce que Christ a fait pour nous. Maintenant, quand nous parlons de contrôler les passions, qu'est-ce que cela signifie ? Évidemment, cela ne veut pas dire que lorsqu'un mari et sa femme font l'amour, ils sont censés contrôler leurs passions.

Et cela ne veut pas dire que quand on a soif, il ne faut pas aller boire un verre. Parfois, les philosophes grecs le faisaient, lorsqu'ils parlaient de passions, ils parlaient parfois de n'importe quelle sorte d'émotions corporelles. Les stoïciens parlaient particulièrement de l'extinction des émotions, même si cela signifiait particulièrement les émotions négatives, la peur et l'anxiété, et ainsi de suite, la colère.

Or, les stoïciens devaient parfois se rendre compte que cela ne fonctionnait pas toujours pour eux. Par exemple, vous avez ce récit, le témoignage oculaire d'un philosophe stoïcien. Il est en mer pendant une tempête et il devient complètement blanc de peur.

Il ne dit rien. Il ne crie pas, mais il a clairement peur. Et les marins se moquent de lui.

Et alors, cet autre intellectuel à bord du navire lui demande : pourquoi est-ce arrivé ? Il a dit, eh bien, vous savez, je n'ai pas encore parfaitement atteint ce niveau de contrôle des émotions ou de destruction de ce genre d'émotions. Sénèque a essayé de l'expliquer en termes de sorte que vous avez une émotion, puis une pré-émotion,

et c'est vraiment l'émotion que vous devez contrôler. Ce qui surgit initialement en vous, vous ne pouvez pas l'arrêter.

Mais dès que votre cerveau entre en jeu, eh bien, dès que votre cognition entre en jeu et que vous pouvez y penser, c'est à ce moment-là que vous devez le contrôler. Et en réalité, les études modernes en neuropsychologie ont montré qu'il existe différentes parties du cerveau. Certaines choses sont traitées avant que vous ayez le temps d'y penser.

Et nous ne sommes pas cognitivement responsables de ces choses. Vous avez un certain type de réaction de peur, comme si vous entendiez un bruit et sautiez, mais c'est comme, oh, ce n'est qu'un feu d'artifice. Nous sommes le 4 juillet aux États-Unis. Ou quelque chose comme ça, même si je saute toujours à chaque fois.

Ma femme, qui était réfugiée pendant la guerre, sursaute à chaque fois qu'elle entend cela. Tout le monde ne le fait pas, mais nous avons ces réponses automatisées. Mais ensuite, vous savez, cela va d'abord à cette partie du cerveau, puis nous avons le temps de le traiter et d'y réfléchir, puis nous pouvons désamorcer l'adrénaline et ainsi de suite et nous calmer.

Si nous n'avions pas eu ce genre de réaction de peur, au moment où nous avons compris que c'était un lion qui s'apprêtait à sauter sur nous, je veux dire, la race humaine aurait probablement disparu depuis longtemps, n'est-ce pas ? Cela nous est donc utile. Nous avons beaucoup de désirs de cette façon, mais une fois que nous avons le temps de nous arrêter et d'y réfléchir, disaient les stoïciens, nous pouvons supprimer ces choses. Eh bien, Paul ne cherche pas à supprimer toute émotion.

Lorsque Paul parle de passion, le langage qu'il utilise pour la définir, il parle de convoitise au chapitre 7 et au verset 7. Il précise de quoi il parle, et il parle de ce dont parlait la Torah. Romains 7 : 7 cite Exode 20 ou Deutéronome 5, le dernier des dix commandements, vous ne convoiterez pas. Quand la loi dit que vous ne désirerez pas, que signifie la loi par vous ne désirerez pas ? Cela signifie-t-il une sorte de désir ? C'est peut-être ainsi que les philosophes stoïciens l'ont interprété.

Ne désirez rien et vous ne serez pas déçu si vous ne l'obtenez pas. Mais pour Paul, cela est façonné par la Torah. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni les biens de ton prochain, etc.

C'est comme prendre les autres Dix Commandements, tu ne voleras pas, tu ne commettras pas d'adultère et tu ne prendras pas soin du cœur. Jésus fait cela dans le Sermon sur la montagne afin que ce ne soit pas seulement ce que vous faites, mais qui vous êtes. Et c'est pourquoi Jésus dit que la loi dit qu'il ne faut pas tuer.

Jésus dit que vous ne voudrez pas tuer. La loi dit que tu ne commettras pas d'adultère. Jésus dit que vous ne voudrez pas commettre d'adultère.

Le langage qu'il utilise ici dans Matthieu 5 :28 est en fait le même libellé grec que celui des Dix Commandements, la traduction grecque des Dix Commandements. Vous ne convoiterez pas signifie que vous ne désirerez pas avoir la femme de votre prochain pour vous-même. Donc, ce qu'il entend par passion ici, il utilise le mot passion, il utilise aussi le mot convoitise ou convoitise ou désir.

Ce à quoi il fait référence, c'est désirer quelque chose que Dieu dit que vous ne devriez pas avoir, ce n'est pas bon pour vous, ce n'est pas bon pour votre prochain. Ainsi, les stoïciens pensaient pouvoir contrôler cela et les juifs de la diaspora et les enseignants judéens pensaient que cela pouvait être contrôlé. Mais normalement, si vous leur demandez, est-ce que vous contrôlez cela ? Ils diraient : eh bien, non, je n'y suis pas encore parvenu, mais c'est comme ça que je peux y arriver.

Eh bien, Paul a une meilleure solution pour nous que cela. Je veux dire, vous pourrez peut-être avoir une certaine amélioration morale. Je veux dire, dans la pratique, Paul ne dit pas que ceux qui gardaient la Torah sortaient et agissaient habituellement comme il le décrivait dans Romains 1.

Je veux dire, cela contrôle le péché, mais cela ne nous transforme pas de l'intérieur. Il continue donc en parlant d'un esprit incapable de contrôler le péché. L'esprit formé à la loi est d'accord avec la loi de Dieu, 7 : 22 et 23, et pourtant devient prisonnier de l'aspect attirant du péché de la loi, dit-il au verset 23.

La loi attire l'attention sur le péché. C'est comme si je te disais de ne pas penser à un éléphant rose, à quoi vas-tu penser ? Oh, regarde, tu penses à un éléphant rose. Je t'ai dit de ne pas y penser.

Paul utilise aussi le langage d'un prisonnier de guerre. Les prisonniers de guerre étaient normalement des esclaves, mais Paul a dit que nous avons été libérés de l'esclavage. Le problème dans Romains 7 est que nous avons besoin de plus que de l'information, et non pas que l'information soit mauvaise.

Paul dit que la loi est bonne. Cela nous apprend le bien du mal, mais nous avons besoin de plus que des informations. Cela peut nous aider, mais dans la manière hyperbolique de Paul de le présenter, nous sommes toujours esclaves du péché.

Seul le don de la justice en Jésus-Christ, seule la nouvelle identité qu'il nous donne est ce qui nous rend justes devant Dieu, et c'est cela qui nous permet de vivre dans la justice, non pas pour atteindre la justice, mais simplement à partir d'une nouvelle identité. La justice est une donnée, et donc nous vivons de cette façon parce que

Dieu nous a créés nouveaux, et nous osons, chapitre 6 et verset 11, réellement croire cela et vivre en conséquence. Ainsi, au verset 25a, il dit : merci à Dieu.

7h24, dit-il, qui me libérera de ce corps de mort ? Eh bien, grâce à Dieu au début de 7h25, cela semble être la réponse à cette question. Merci à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. C'est ainsi qu'il a été libéré du péché.

Et puis il raconte la victoire au chapitre 8, versets 1 à 7. Mais d'abord, il résume à la fin de 7h25 que l'esprit veut faire le bien, mais est toujours soumis à la chair. Il en parle dans 7 :16, 7 :22 et 7 :23, l'esprit voulant faire le bien. Mais comme il le résume à la fin de 7 :25, l'esprit veut faire le bien, mais il est toujours soumis à la chair, ce qui va introduire le thème de l'esprit de la chair versus l'esprit de l'esprit que nous avons dans chapitre 8. Nous commençons à en apprendre davantage sur la vie de l'esprit.

Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Pourquoi? Parce que Christ nous a libérés, 7 :25 au chapitre 8 et verset 2. Il nous a libérés de la loi du péché et de la mort. Au lieu de cela, ce que nous avons à l'œuvre en nous, ce n'est pas la loi de la mort au sein de nos membres, comme le dit Romains 7, mais plutôt la loi de l'esprit de vie.

La loi est écrite dans nos cœurs. Cela a toujours été l'idéal. Psaume 37 verset 31, 40 verset 8, Isaïe 51 : 7, l'idée a toujours été d'avoir la loi dans nos cœurs.

Mais surtout dans Jérémie 31.33 avec la nouvelle alliance, la loi est écrite dans nos cœurs. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, dans Ézéchiël 36.27, c'est par l'esprit que cela se produit. Je placerai mon esprit en vous et vous ferai obéir à mes lois.

Nous lisons parfois quelque chose sur l'esprit dans l'Ancien Testament, mais souvenez-vous de la prophétie de Joël : Je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et filles prophétiseront et ainsi de suite. Ce don de l'esprit s'adresse à toute la communauté.

Tous ceux qui prétendent suivre Dieu ont l'esprit de Dieu qui agit en eux de manière explicite et plus ouverte. Paul explique la raison de cette nécessité dans les versets 3 et 4. La loi ne pouvait pas nous transformer. La loi ne pouvait pas nous délivrer du péché parce qu'elle était faible à cause de la chair.

Autrement dit, cela dépend de notre capacité à le réaliser. Mais Dieu est allé plus loin. Dieu nous a délivrés du péché en envoyant très probablement son propre fils comme offrande pour le péché.

Parfois, cela peut être traduit par péché. C'est Peri Hamartias . Donc, concernant le péché, c'est littéralement comment vous pourriez le rendre.

Mais dans l'Ancien Testament, cette expression est souvent utilisée à propos des offrandes. Et ainsi, Dieu l'a fait en envoyant son fils concernant le péché dans le sens d'une offrande pour le péché. Ainsi, le juste standard de la loi, dit-il, s'accomplit en nous parce que nous pouvons marcher par l'esprit plutôt que par la chair.

Et puis il s'adresse à la pensée de la chair et à la pensée de l'esprit dans les versets 5 à 7. Et ceci est ma traduction. J'essaie d'en capturer l'idée à partir du contexte et pas seulement des mots individuels. Car ceux qui vivent pour leur chair vivent de la vision du monde de la chair.

Mais ceux dont la vie est encadrée par l'esprit ont une façon de penser influencée par l'esprit. L'état d'esprit charnel implique la mort. Et finalement, nos corps mortels mourront de toute façon, si le Seigneur ne revient pas en premier.

Mais nous avons un principe différent qui agit en nous si nous sommes dans l'esprit qui finira par nous ressusciter. L'état d'esprit charnel implique la mort, mais l'état d'esprit spirituel implique la vie et la paix. Ainsi, la manière de penser charnelle est hostile à Dieu, car elle ne se soumet pas à Dieu, et elle n'est même pas capable de le faire.

Lorsqu'il parle de l'esprit charnel, il rappelle ce qu'il vient de dire au chapitre 7, versets 23 à 25. Il a déjà dit lorsqu'il parle ici que l'esprit charnel n'est pas capable de se soumettre à Dieu, il est en inimitié avec Dieu. Il a déjà parlé de nous avant notre conversion.

Nous étions ennemis de Dieu, mais maintenant nous nous sommes réconciliés avec lui. Il dit ici que l'esprit charnel est la mort. Eh bien, dans 7 :24, il a dit : qui me libérera de ce corps destiné à la mort ? Et au chapitre 8 et verset 10, il va dire, même si votre corps reste destiné à la mort, l'esprit est la vie.

Si tout ce que nous avons c'est la chair, si tout ce que nous avons c'est nous-mêmes et que Dieu n'agit pas en nous, il n'y a aucun espoir de vie éternelle. Nous avons besoin que Dieu nous donne cela, et nous avons besoin de la puissance de son esprit, pour avoir un avant-goût de cette vie éternelle, de cette puissance de résurrection déjà à l'œuvre en nous. Lorsque Jésus revient, Philippiens chapitre 3, versets 19 à 21 en parle.

Vous avez ceux dont l'esprit est juste sur le ventre, ce qui était une manière courante, Philon en particulier, mais une manière philosophique courante de parler de ceux qui étaient esclaves de leurs passions, gouvernés par leurs désirs corporels. Il parle de ceux dont Dieu est le ventre. Il va également parler de quelque chose comme ça dans Romains 16 :18 et 1 Corinthiens 6 :13, bien qu'en 6 :13 il parle spécifiquement dans le contexte de l'immoralité sexuelle.

Mais il parle de ceux dont Dieu est le ventre, mais il dit que c'est différent pour nous. Notre citoyenneté est au paradis. Il parle dans 3 : 19 des Philippiens, de ceux dont l'esprit est fixé sur les choses terrestres, mais dont notre citoyenneté est au ciel.

Et il continue en disant au verset 21, de là viendra notre Seigneur Jésus-Christ, et quand il viendra, nos corps mortels seront transformés pour être comme son propre corps glorieux. Nous recevrons des corps de gloire. Nous serons glorifiés à ce moment-là.

Alors ici, quand il oppose l'esprit charnel et parle de cela impliquant la mort, c'est un esprit pour lequel, eh bien, je vis aujourd'hui. C'est ce que j'ai. Je vis pour cette vie.

C'est ce que j'ai. Tandis que la pensée de l'Esprit nous donne une perspective éternelle et nous donne la perspective et le cœur de Dieu, et nous pouvons vivre d'une manière différente parce que Dieu vit en nous. L'esprit charnel, dit-il, est incapable d'accomplir la loi de Dieu.

Au chapitre 8, au verset 2, la loi de l'esprit en nous nous a libérés de l'approche de la loi qui est une approche de condamnation. Chapitre 8, versets 3 et 4, Christ a porté notre condamnation, ainsi la justice de la loi s'accomplit en nous par l'esprit. Il y a en fait certains de ces points sur lesquels les contemporains juifs de Paul auraient été d'une certaine manière d'accord avec lui, ils auraient été en désaccord avec lui.

Ils pensaient que nous devrions nous réjouir de la loi. Nous devrions nous réjouir des commandements de Dieu. Ils croyaient aussi en la kavanah, l'intériorité.

Or, nous ne sommes pas toujours ce que nous croyons sur le papier, et Paul en a parlé également, mais ce avec quoi ses contemporains n'auraient pas été d'accord, ils n'auraient pas dit que l'esprit était largement disponible pour nous donner le pouvoir de faire cela. Rappelez-vous que beaucoup d'entre eux, en particulier parmi l'élite, parmi les enseignants de la loi et parmi l'élite politique comme les sadducéens, ne croyaient pas que l'esprit était actif à leur époque. Certains gens ordinaires croyaient que Dieu susciterait encore des prophètes.

Beaucoup d'entre eux suivaient des personnes qui prétendaient être des prophètes. Bien sûr, beaucoup d'entre eux ont suivi Jésus, qui était en réalité un prophète, et comme nous le savons, il est plus qu'un prophète. Mais l'effusion de l'Esprit n'était pas quelque chose que les dirigeants et les enseignants s'attendaient particulièrement à ce qu'ils se produisent à leur époque.

La situation est un peu différente dans les manuscrits de la mer Morte où ils parlent de l'esprit actif parmi eux, y compris dans la compréhension de la loi, mais même les manuscrits de la mer Morte ne parlent pas de l'Esprit de Dieu étant actif parmi le

peuple de Dieu dans la mesure où que nous avons dans le Nouveau Testament avec l'effusion de l'Esprit et tout le peuple de Dieu étant habilité à entendre Dieu et à parler pour Dieu. L'Esprit de Dieu, comme nous le verrons, témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Cela va bien au-delà de tout ce dont les contemporains de Paul parlaient comme quelque chose qui se passait à leur époque.

Et ce que cela nous rappelle, c'est que nous le pouvons, et je n'arrête pas de le dire, mais je veux juste m'assurer que personne ne manque l'essentiel. Nous étudions la Bible parce que nous voulons comprendre ce que Dieu nous enseigne, mais ce que la Bible nous montre, c'est une relation avec Dieu, et elle nous montre que Dieu est Celui qui nous justifie. Dieu est celui qui nous rétablit avec lui, et lorsqu'il nous rétablit avec lui, Dieu est celui qui agit en nous et qui nous donne le pouvoir de vivre d'une nouvelle manière.

Nous ne dépendons donc pas simplement de nous-mêmes. Nous faisons confiance à Dieu, à la fois pour nous arranger avec lui au départ et pour nous permettre de vivre comme Il nous a redressés. Et nous en verrons davantage au fur et à mesure que nous avancerons dans Romains, chapitre huit, et que nous parlerons de la pensée de l'Esprit.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance numéro 8 sur Romains 7 :1-8 :4.